

***The Encyclopedia of Oceanography*. Fairbridge, R.W. (editor),
New York, Reinhold Publ. Co. 1966. 1021 pages, ill.**

Jean-Claude Dionne

Volume 11, numéro 24, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020777ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020777ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1967). Compte rendu de [*The Encyclopedia of Oceanography*.
Fairbridge, R.W. (editor), New York, Reinhold Publ. Co. 1966. 1021 pages, ill.]
Cahiers de géographie du Québec, 11(24), 623–624.
<https://doi.org/10.7202/020777ar>

L'auteur (p. 34) fait une distinction entre falaise (*marine cliff*) et escarpement littoral (*marine scarps*), réservant le terme falaise aux escarpements verticaux des côtes rocheuses (roche consolidée). Nous croyons que c'est introduire une certaine confusion dans le vocabulaire de la géomorphologie littorale, puisqu'une falaise au sens propre est un escarpement raide (mais non obligatoirement vertical), en bordure de la mer et lié à l'action érosive de celle-ci ; cet escarpement peut être taillé dans des roches meubles ou consolidées.

La simplicité, la clarté et la bonne illustration de ce guide le rendent indispensable à tous ceux qui désirent avoir une connaissance sommaire du cap Cod. En conséquence, il devrait faire partie de l'équipement des kiosques touristiques de la région. Nous aimons croire que géographes, géologues et géomorphologues n'iront plus à Cape Cod sans avoir lu cette indispensable introduction. Nous souhaitons d'autre part que les responsables du tourisme au Québec s'en inspirent pour demander à des spécialistes d'écrire de tels guides. Il est temps de songer à s'instruire en voyageant.

Jean-Claude DIONNE,
Ministère des forêts et du développement rural,
Québec.

Océanographie

The Encyclopedia of Oceanography. FAIRBRIDGE, R. W. (editor), New York, Reinhold Publ. Co. 1966. 1021 pages, ill.

Ouvrage magistral ! Ainsi nous apparaît la grande synthèse encyclopédique réalisée par un spécialiste reconnu des questions marines et littorales le professeur Rhodes W. Fairbridge, de l'université Columbia (New York).

The Encyclopedia of Oceanography constitue un livre de base que spécialistes et non spécialistes garderont à portée de la main. On y trouve résumé l'essentiel de nos connaissances sur une multitude de sujets. Malgré ses mille pages, cet ouvrage témoigne, selon l'auteur, de la relative jeunesse de l'océanographie et surtout des progrès accomplis depuis une vingtaine d'années. Tous les sujets de l'océanographie n'ont pas été abordés évidemment, et les sujets traités sont d'importance inégale.

La conception de l'ouvrage s'écarte sensiblement de celle des grandes encyclopédies classiques. On a cherché à exposer les faits lorsque ceux-ci étaient connus et admis par la majorité ; ailleurs, un spécialiste autorisé expose son point de vue.

L'ouvrage réunit 245 articles écrits par 135 spécialistes de plusieurs pays, la majorité étant américains. On remarquera qu'il n'y a aucun spécialiste français, lacune sans doute étrange puisque certains sujets relatifs à la Méditerranée et à la Manche auraient pu être traités par ces derniers. C'est ainsi que l'on a réussi à écrire sur la géologie de la Méditerranée sans même mentionner le nom de J. Bourcart et en ignorant l'excellent travail de Glangeaud sur la paléogéographie de la Méditerranée.

Au nombre des collaborateurs, on trouve les grands noms de la géologie sous-marine, mais leur contribution demeure faible : Shepard (2 articles), Kuenen (1), Ewing (3), Heezen (5). La grande part revient à Takashi Ichiye (22 articles), et surtout à Fairbridge (58). Il faut reconnaître que certains sujets traités par ce dernier sont très courts (cf. pp. 85, 168, 294, 356, 754). Au moins trois géographes ont apporté une contribution : Cuchlaine King, V. P. Zenkovitch et A. E. Collin, un diplômé de McGill.

L'encyclopédie océanographique constitue un véritable précis de géographie des mers et des océans. En effet, les courants mis à part, environ 120 pages sont consacrées aux cinq grands océans et plus de 270 pages à cinquante mers bordières, quatre grandes baies et six golfes. C'est dire toute l'importance de cet ouvrage pour le géographe. Une quarantaine de pages sont consacrées au Canada : golfe du Saint-Laurent, grands Bancs de Terre-Neuve, baie de Fundy, mer d'Hudson, baie de Baffin et archipel arctique. Ces pages méritent une lecture attentive ; elles ont l'avantage d'être écrites par des canadiens.

L'ouvrage est abondamment illustré : plus de 700 figures. L'on remarque toutefois que la qualité de l'illustration est variable ; il n'y a pas d'unité. Les illustrations fournies par les divers collaborateurs ont été reproduites telles quelles, semble-t-il. Certaines sont très soignées, d'autres le sont beaucoup moins. À titre d'exemple, signalons le contraste marqué entre trois figures représentant une même région (pp. 176, 180 et 182). L'on comprend que le travail de l'éditeur eût été énorme s'il avait fallu unifier le tout ; c'est pourtant le prix de la qualité ! La lourde tâche de réaliser un ouvrage comme celui-ci explique sans doute certaines inexactitudes, à l'index entre autres, où l'on renvoie le lecteur à la page 136 au lieu de la page 135 et 893 au lieu de 898 par exemple. De même le nom de Henri Lacombe est mal orthographié. Ces quelques points soulignent que la réalisation d'une encyclopédie de cette envergure exige un travail considérable de la part d'un éditeur et d'une équipe. La qualité atteinte par Fairbridge et ses collaborateurs suscite notre admiration et mérite des éloges.

Nous n'hésitons pas à dire le grand intérêt que nous avons eu à parcourir et à lire en partie ce précieux ouvrage de synthèse qui constitue le guide pratique le plus complet et le mieux informé des questions océaniques. Il a sa place sur une table de travail.

C'est avec impatience que nous attendons le volume 3 de la série des grandes encyclopédies consacrées aux sciences de la Terre, puisque ce tome est intitulé : *The Encyclopedia of Geomorphology*. La publication de ces grands ouvrages marque une date aussi importante que celle de la parution, à la fin du XIX^e siècle, de *La Face de la Terre*, de Suess.

Jean-Claude DIONNE,
Ministère des forêts et du développement rural,
Québec.

COTTER, C. H. *The Physical Geography of the Oceans*. London, Hollis & Carter, et New York, Elsevier, 1965. 317 pages, 90 fig.

Si l'on évalue par le nombre de précis, manuels et traités d'océanographie les progrès accomplis par cette science, l'on constate la grande distance parcourue depuis quelques années. On peut voir là le résultat de nombreuses années d'efforts concertés, de travail acharné de la part d'un petit groupe de spécialistes d'une dizaine de pays, conscients de l'immensité des océans et de notre ignorance relative d'un milieu qui gouverne en grande partie les données fondamentales de la géographie.

L'océanographie, faut-il le rappeler, forme une science complexe et compartimentée ; les spécialisations se multiplient. Les trois grandes divisions (océanographie physique et chimique, biologique, géologique) groupent des hommes de science ayant des formations diverses, mais travaillant sur un même sujet : la mer. Ainsi le mathématicien préoccupé de la dynamique des vagues et des courants devient océanographe au même titre que le chimiste de l'eau de mer, le phytologue et le géologue qui étudient les algues et les sédiments marins. Tous ont le même objectif général : une meilleure connaissance des océans.

La géographie physique des océans de C. H. Cotter donne un aperçu global satisfaisant du milieu océanographique. C'est un ouvrage conçu pour intéresser l'homme de mer et l'homme de science cultivé. Point n'est besoin d'être océanographe pour suivre les exposés de l'auteur. Ce dernier semble posséder une grande connaissance du sujet, ce qui lui permet d'exprimer avec clarté des faits et des idées qui n'ont rien de neuf bien entendu, mais sont un rappel utile des notions fondamentales que tout géographe complet devrait posséder.

L'ouvrage comprend 15 chapitres, une bibliographie et un index. Six chapitres sont consacrés aux aspects géologiques et géographiques. L'auteur compare d'abord les océans et les continents et souligne la répartition asymétrique des terres et des mers. Il s'en tient aux trois grands océans classiques, négligeant de souligner l'importance, au point de vue hydrologique, de l'océan Antarctique. Puis il résume brièvement et interprète les principales théories de l'origine des océans et des continents. Il traite ensuite des îles, question souvent négligée dans la plupart des ouvrages sur les océans, et des mers bordières. Il tente, à l'occasion, de distinguer certains